Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2013)
Heft: 4

Artikel: Des hauts et des bas derrière les barrages
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-643825

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment ça marche?

Des hauts et des bas derrière les barrages

La courbe moyenne du taux de remplissage des barrages épouse un cycle saisonnier immuable. Les faibles variations annuelles observées dépendent autant de la situation des prix sur le marché de l'électricité que des conditions météorologiques.

Le 15 avril 2013, le taux moyen de remplissage des bassins d'accumulation en Suisse passait sous la barre des 9%. Autant dire que les barrages étaient presque vides. Le canton des Grisons en était même à 5,5%. Du jamais vu à cette période de l'année depuis que les données ont commencé à être compilées numériquement par l'Office fédéral de l'énergie, soit il y a quinze ans. Depuis lors, la situation s'est normalisée. Le 20 mai, le taux moyen de remplissage en Suisse était remonté à 18,6%, un niveau tout à fait habituel à cette période.

Paradoxalement, le très faible niveau d'eau dans les barrages à la mi-avril a suivi une période relativement faste en termes de précipitations. Selon le bulletin climatologique de MétéoSuisse pour l'hiver 2012–2013 en effet, la saison fut marquée par de fréquentes perturbations. Le cumul des précipitations au nord des Alpes et en Valais a dépassé de 110 à 140% les valeurs moyennes de la période 1980–2010. Pour Christel Varone, responsable médias de la société Alpiq, cela n'est pas si contradictoire: «Les apports d'automne et d'hiver ne constituent qu'une infime partie des apports naturels. Pour Alpiq, l'essentiel de la saison est en fait déterminé par les apports du troisième trimestre.» Et encore, il y a des différences importantes selon les régions. «Un été caniculaire qui engendre une fonte glaciaire importante va remplir les lacs de haute altitude au nord des Alpes mais ne sera pas favorable aux bassins du sud des Alpes, poursuit la responsable. A l'inverse, un été pluvieux sera profitable pour les ouvrages situés en dessous de 1700 mètres d'altitude et pour tous les bassins au Tessin.»

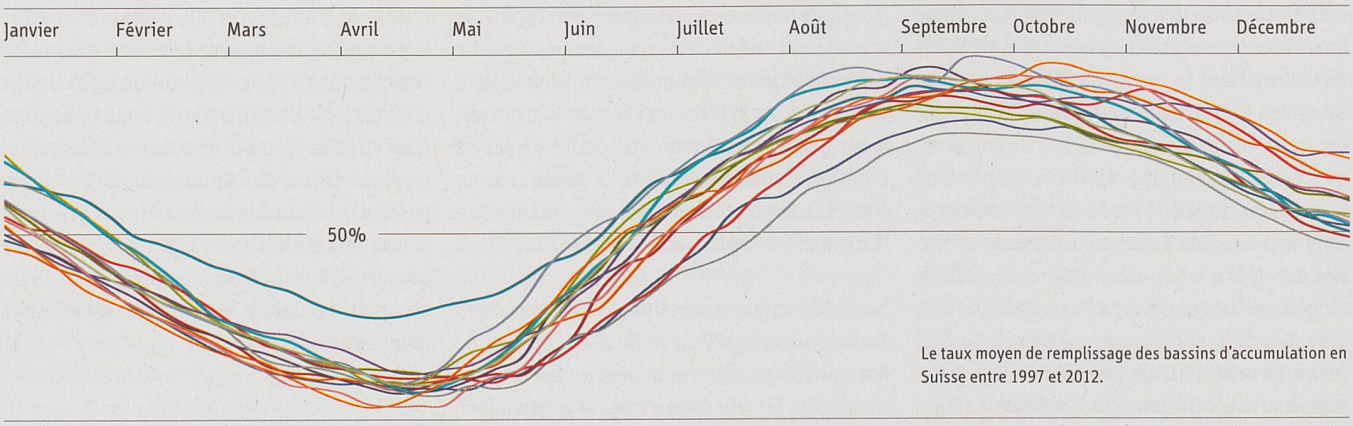
Pleins au début octobre

Globalement, le taux moyen de remplissage des barrages dépend moins des conditions météorologiques que des variations saisonnières. En d'autres termes, la courbe prend, année après année, à peu près la même forme. Les barrages sont généralement pleins au début du mois d'octobre et se vident ensuite progressivement. Les précipitations de l'hiver sont stockées sous forme de neige et restent ainsi bloquées sur les reliefs. En altitude, le niveau minimal de l'eau est en principe atteint vers fin avril, un mois plus tôt sur le plateau. Les barrages recommencent alors à se remplir avec la fonte des neiges. A noter qu'il s'agit là de données statistiques. Si certains bassins ne sont pleins qu'une fois par année, d'autres peuvent être remplis plusieurs fois. Cela dépend essentiellement du rapport entre la taille du bassin versant et la capacité maximale d'accumulation.

«Traditionnellement, les trois premiers mois de l'année connaissent les prix de l'électricité les plus élevés car ce sont aussi ceux où la consommation est la plus importante, précise Christel Varone. Les producteurs qui disposent de flexibilité, par exemple grâce aux centrales hydroélectriques, sont appelés plus souvent à fournir de l'électricité durant cette période.» Du bulletin climatologique de MétéoSuisse pour l'hiver dernier, il faudrait donc davantage retenir les températures inférieures à la moyenne ainsi que l'ensoleillement réduit au nord des Alpes. Deux facteurs qui auront fait grimper la consommation électrique et qui, combinés avec une fonte tardive, auront contribué à ce que le taux de remplissage minimum des bassins soit atteint un peu plus tôt dans l'année.

Courbe dictée par les prix

Un seuil minimal et un seuil maximal sont en outre fixés dans les directives d'exploitation des barrages. «Il n'y a sur ce point aucune souplesse, car cela pourrait entraîner certains risques», explique Christel Varone. D'autres contraintes, de nature légale ou conventionnelle, peuvent encore restreindre la production. «Lorsque la flexibilité est possible, c'est la courbe de prix qui va dicter la courbe de déstockage», conclut la responsable d'Alpiq. *(bum)*



Le taux moyen de remplissage des bassins d'accumulation en Suisse entre 1997 et 2012.